

# Filles, garçons, quelle égalité des chances ?

## 1/ La répartition Hommes/Femmes au sein de l'Éducation Nationale

*La répartition des Hommes/Femmes au sein de l'Éducation Nationale vous semble-t-elle égalitaire ?*

### Avis

Elle devrait l'être; si les femmes sont majoritaires dans nos ministères (MEN-MESR) c'est quantitativement; mais les postes de responsabilité sont encore, me semble-t-il, l'apanage des hommes..  
Au moins n'y a-t-il pas de «discrimination financière» à responsabilité égales, et constate-t-on un rééquilibrage, accentué par les dispositifs législatifs ou réglementaire d'une part, l'évolution sociologique (congé parental, arrivée de nouvelles classes d'âge, se partageant les rôles et charges familiales..).

**Jean-Marie C.**

---

Oui au regard des moyennes. Non au regard de la répartition. Oui les femmes représentent la majorité des personnels de l'EN. Le pourcentage moyen de femmes ne se retrouve pas dans la hiérarchie. (sources RERS).  
Bien évidemment serais-je tenté de dire.

**Francis M.**

---

D'une certaine façon la question est un peu ambiguë à l'origine, dans le sens où le recrutement ne se fait pas par un service GRH avec des quotas, mais par un concours. Donc cela pose une répartition homme-femme au sein de notre institution purement naturelle. Egalitaire sûrement puisque non discriminatoire au départ par le principe même du concours, maintenant certaines filières d'emploi semblent nettement plus coréellés féminines que masculines chez les professeurs de écoles notamment.

**Olivier C**

---

La réussite scolaire des filles plus conformes aux attentes d'enseignantes féminines me paraît une question autrement importante. A l'inverse les dégâts constatés sur l'éducation des garçons doivent poser la question de l'image de l'homme ou du père qui est devenue totalement absente dans certaines cellules familiales mais aussi à l'Éducation Nationale. En sauvant les garçons, nous construirons des hommes.

**Pierre - Jean G**

---

Non, très peu d'hommes enseignants et ils sont majoritairement en cycle 3. Plus de directeurs hommes que de femmes par contre !

**Suzanne C**

---

Non, pas du tout car je m'aperçois que les postes d'inspecteurs sont majoritairement tenus par des hommes ainsi que les postes de professeurs dans les sites IUFM, par contre il y a une majorité de femmes qui enseignent en maternelle, ces postes seraient-ils perçus comme dégradant pour un homme ?

**Martine Paoli, Directrice d'école élémentaire**

---

Bien évidemment que non! Pourquoi les personnels de direction sont-ils majoritairement des hommes ?  
Les femmes s'interdisent-elles ces postes ?

**Magali H**

Non. A l'université, le pourcentage de professeurs femme est faible alors que le pourcentage de femmes maître de conférences est bien plus grand. Il en est de même à l'hôpital où très peu de femmes sont chefs de service et beaucoup sont adjointes.

**Rita C**

Non, la féminisation de la profession est de plus en plus importante. Ce qui est dommage, car aujourd'hui avec la recrudescence des familles monoparentales, de nombreux enfants vivent sans la présence d'un père. La présence masculine dans les écoles (notamment en ZEP) est un moyen efficace de maintenir un climat de travail agréable pour tous. Les enfants ont besoin de plus de présence masculine dans la construction de leur personnalité, affronter parfois l'autorité et reconnaître son bien fondé dans la vie en société est un plus. Je ne dis pas que les femmes ne représentent pas l'autorité, je précise juste que le côté maternel et affectueux de certaines relations rendent difficiles cette appréciation. Mais il est certain que le salaire perçu actuellement permet difficilement à un homme de faire vivre sa famille convenablement.

**Nadia M**

Non, on parle à juste titre de féminisation du système scolaire du primaire et du secondaire. Quant à l'enseignement supérieur, ce n'est pas vraiment le problème car plus on atteint les grades supérieurs du corps des enseignants-chercheurs et les fonctions de responsabilités de gestion et de décision politique, moins les femmes sont présentes.

**Marcelle C**

Non mais les hommes ont moins envie de travailler dans l'éduc nationale : moins payé que dans le privé . Les élèves ,issus de plus en plus de familles monoparentales et élèves par leur mere seule , ont besoin de profs hommes .

**Thierry J**

Non. A tel point qu'un élève peut ne jamais être enseigné par un homme au cours de sa scolarité primaire. Est-ce sans conséquence sur son développement psychologique, son rapport aux savoirs? Surtout si c'est un garçon...

**Jean-Paul L**

La répartition ne tend pas vers l'égalité puisque la proportion est remarquablement stable depuis longtemps. Est-ce l'image féminine de l'enseignant qui éloigne les hommes de cette carrière? Ou est-ce les salaires très moyens, peu attrayants pour l'image idéale du métier masculin? Non, elle n'est pas égalitaire, c'est le constat d'une société machiste.

**Gerard L**

Non Le pourcentage de femmes est nettement plus important même dans les matières scientifiques, dans mon collège, en technologie, nous sommes 4 femmes !! bravo

**Ghislaine S**

Non je ne pense pas, j'enseigne en élémentaire et dans notre école de la Croix Rousse, il y a beaucoup de changements de personnel enseignant lié au fait des postes de maître formateur à titre provisoire (école d'application). Depuis 18 ans que j'enseigne , je constate que les hommes ont souvent des postes de direction et les femmes sont enseignantes dans leur classe. Le rapport est inégalitaire sur le plan quantitatif, 1 homme pour 5 femmes en primaire et 1 pour 4 en primaire cette année. Il y a beaucoup de côtés positifs à pouvoir travailler

avec des hommes car leur approche est différente et permet de trouver des passerelles avec des enfants, des garçons qui manquent de présence masculine à la maison et qui s'identifient ou ont besoin de rapports plus «égalitaires» par le fait qu'ils soient du même sexe. Je dirais qu'en équipe de maîtres, la mixité hommes/femmes permet d'échanger des conceptions différentes, des approches féminines et masculines, ce qui enrichit le débat. On trouve beaucoup d'hommes dans les zones difficiles.... Cette égalité hommes/femmes est loin d'être résolue, surtout lorsqu'on entend des clichés comme «En primaire, les femmes sont plus douces, elles maternent, en collègue et lycée, il faut qu'ils aient de la poigne...» ou encore le fait de recevoir surtout les mères en entretien individuel plutôt que le père ou les deux; mais là aussi, cela change et évolue, je trouve les pères plus impliqués; je crois, venant du milieu rural et ayant enseigné à la campagne, que l'école, c'est l'affaire des mères, donc des enseignantes... Dernière chose : une anecdote un jour de rentrée scolaire, un père d'élève était déçu de me voir devant la liste avec le nom de son fils écrit dessus car il souhaitait «un maître à poigne», je lui ai répondu «Il existe bien des femmes et des maîtresses à poigne»...!!!. Merci pour ce début de débat ...Y aura t-il une conférence de prévue?

**Mme Meyer Nathalie**

.....

Non, bien des familles pensent encore qu'une fille va se marier et donc n'aura pas besoin de faire des études ou d'avoir un métier. Pour moi c'est une régression par rapport à ma génération qui a connu mai 1968 et dont les femmes voulaient gagner leur indépendance. Quand une fille postule pour un poste elle doit souvent faire ses preuves plus qu'un homme.

**Simone L**

## 2/ Le conditionnement social ou culturel

*Au delà de l'environnement familial qui est responsable du maintien des stéréotypes ?*

### Avis

J'aurais tendance à dire (mais c'est bien vague, j'en conviens): la société française tout entière! Si l'on considère par exemple que le vote des femmes a été obtenu plus tardivement qu'ailleurs dans les sociétés comparables, qu'une candidate à la présidence de la république fait se gausser ou s'enthousiasmer les Français non à cause de ses idées mais de son sexe, cela nous conforte dans l'idée que les Français restent profondément attachés aux valeurs conservatrices d'une société gouvernée par un chef, un petit père du peuple, un général, etc...

**Marcelle C**

Le poids de la société est très important ; une femme peut se sentir seule quand elle déclare ne pas faire son ménage régulièrement par exemple.

**Lise A.**

Voilà, c'est tout-à-fait ça! L'animateur de l'émission vole le discours à son invitée pour lui donner plus de valeur. L'extrait est particulièrement pertinent et représentatif de la société française.

**Gérard L**

Tout d'abord, les enfants eux-même ! Ils renforcent les stéréotypes acquis dans les familles. Les enseignants y participent, bien entendu. Ce renforcement institutionnel, issu lui-même d'idées préconçues chez l'enseignant, peut également être validé par l'expérience à l'intérieur de la classe. Il faudrait donc que l'enseignant intègre ce paramètre dans la perception qu'il a des enfants. Or le système éducatif français demande aux professeurs des écoles de «placer l'enfant au centre de ses apprentissages». Difficile alors pour le professionnel de faire abstraction des pôles d'intérêt souvent «polarisés» (!) de ses élèves... Et puis, n'oublions pas la société de Consommation qui fabrique et détruit des mythes archétypiques tout les jours !

**Christophe VH**

Le discours ambiant. En incitant les jeunes filles à aller vers des professions plutôt pratiqués par des hommes, on survalorise ces métiers. Implicitement, on dévalorise les métiers plutôt choisis par les femmes . Quand entendra-t-on conseiller aux jeunes hommes d'aller vers des carrières administratives, de soins aux personnes, d'éducation, de service commercial...? Il est vrai que ces métiers sont sous-payés, difficulté supplémentaire pour convaincre des jeunes hommes de s'orienter vers eux.

**Françoise P**

La société toute entière maintient les stéréotypes, on peut le constater tout les jours notamment au travers de la publicité (à la télévision, dans la rue, à la radio, dans la presse,...) les femmes vantent les qualités des nouveaux produits ménagers et les petites filles jouent à la poupée tandis que les hommes sont représenté au volant de voitures toutes neuves et/ou en train de faire du jardinage, les petits garçons quant à eux jouent à la guerre et aux robots. Ainsi, inconsciemment, nous sommes «bombardés» en permanences de stéréotypes qui nous mettent en scène la différenciation des genres, et nous tendons à reproduire ces comportements.

**Blandine C**